

Ac 1, 1-11 / He 9, 24-28 ; 10, 19-23 / Lc 24, 46-53

La solennité de l'Ascension déploie la résurrection du Christ dans le temps jusqu'à l'envoi du Défenseur à la Pentecôte, promesse que Jésus fit à ses Apôtres avant de mourir.

Le livre de l'Ecclésiaste dit qu'il y a un temps pour tout. C'est ainsi, qu'après le temps de l'annonce du Royaume des cieux ou du Règne de Dieu par Jésus, vient le temps où Jésus passe le relais à ses Apôtres à l'Ascension. Ce temps débutera par la naissance de l'Église à la Pentecôte. Il y aura un dernier temps, celui de la Parousie, c'est-à-dire le retour glorieux du Christ sur la Terre pour l'établissement définitif du Royaume de Dieu.

De même que dans les évangiles Jésus envoyait les disciples deux par deux, dans le livre des Actes, ils ne partent pas seuls non plus mais avec le Défenseur, le Paraclet, soit l'Esprit Saint qu'ils reçoivent à la Pentecôte.

Lorsque Jésus monte au ciel, ce qui rappelle l'enlèvement au ciel du prophète Élie, les yeux des Apôtres s'accrochent au ciel. Comme au matin de la Résurrection, « **deux hommes en vêtement blancs** » viennent les bousculer : « **Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ?** » Ils leur assurent que le Christ ne les abandonne pas, il reviendra de la même manière qu'il s'en est allé.

Notons qu'avant de quitter ses disciples pour retrouver son Père, Jésus leur résume sa vie par quelques mots forts. Ce « concentré » entre guillemets concerne l'humanité par le pardon des péchés, mais également ses apôtres : « **À vous d'en être les témoins** », avec toutefois la force de l'Esprit qu'ils recevront dans quelques jours. Jésus ne les envoie pas au casse-pipe.

Loin d'être abattus par ce qui les attend, les apôtres sont dans la joie et la bénédiction de Dieu. Ils font confiance. Pourtant, Jésus n'a pas abondé dans leur sens par rapport à leur désir de connaître la date du rétablissement du royaume pour Israël. Votre priorité, leur dit Jésus, est de vous concentrer sur le témoignage à me rendre jusqu'aux extrémités de la terre. Par conséquent, mettez à profit ces quarante jours pour comprendre ce qui vient de se passer et le sens profond de ma mort et de ma résurrection. De cette compréhension via l'Esprit Saint, vous pourrez réellement vous rendre disponibles pour être mes témoins, avec la force de l'Esprit Saint qui vous ouvrira le cœur pour vivre ce que vous aurez à vivre.

À la différence de Luc, l'auteur de la lettre aux Hébreux ne livre pas un récit de l'Ascension mais une interprétation proprement théologique et christologique, et une application liturgique. Puisque le Christ est désormais entré dans le « **sanctuaire véritable** » et qu'il « **se tient maintenant pour nous devant la face de Dieu** », nous pouvons, nous aussi, entrer dans ce même sanctuaire. Sa passion aura offert une fois pour toutes le pardon des « **péchés de la multitude** ». En revanche, l'auteur précise que la seconde venue du Christ ne sera pas « **à cause du péché** », mais pour le salut de ceux qui l'attendent. Il incombe donc aux chrétiens d'avancer vers Dieu « **dans la plénitude de la foi** », dans la purification de leur conscience et dans l'affirmation de leur espérance.

Sans chercher à faire de copier-coller sur ces textes, nous pouvons cependant nous poser la question : « comment pouvons-nous vivre ces jours qui nous conduisent à la promulgation des orientations synodales le 14 septembre, et qui seront suivies de décrets pour leur mise en œuvre ? » En nous rappelant tout d'abord que le maître d'œuvre, c'est Dieu. C'est donc lui qui nous conduit et nous sanctifie comme il le fait depuis qu'il a appelé Abraham. Comme les Apôtres, préparons-nous à vivre la fête de la Pentecôte de sorte que nos cœurs soient totalement ouverts à la mission qui nous attend pour que nos communautés chrétiennes soient bien ancrées dans le Christ, renouvelées par l'Évangile et à l'écoute du changement du monde. Cela relève peut-être de l'utopie, pour ne pas dire de la mission impossible. Cette possible impossibilité me fait penser à la conclusion du récit de l'homme riche qui rencontre Jésus pour avoir la vie éternelle – nous, une super Église missionnaire, avec des communautés qui vivent comme celles décrites dans le livre des Actes des Apôtres au tout début – mais qui finit par caler parce ses richesses empêchent de vivre ce que Jésus lui propose. D'où ces mots de Jésus : « ***"Je vous le répète : il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des Cieux."*** Entendant ces paroles, les disciples furent profondément déconcertés, et ils disaient : ***"Qui donc peut être sauvé ?"*** Jésus posa sur eux son regard et dit : ***"Pour les hommes, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible."*** » (Mc 19, 24-26). Dans l'attente du 14 septembre et du temps qu'il ouvre, puissions-nous être dans la joie et la bénédiction de Dieu comme l'étaient les Apôtres à l'Ascension pour que l'impossible puisse se réaliser par Dieu. Amen.

P. Olivier Dobersecq